

Nous ne aurions trop recommander, lorsqu'un terrain est envahi par cette plante, d'enlever complètement celle-ci après l'avoir coupée, car non-seulement elle est toujours abondamment pourvue de graines, mais la plante elle-même repousse avec une très-grande facilité lorsqu'elle a été coupée, et d'ailleurs sa végétation est tellement rapide qu'il suffit de quelques fragments pour que le sol en soit bientôt recouvert de nouveau.

### Les renoncules sauvages

Le *Journal de l'Agriculture* appelle l'attention des cultivateurs sur les renoncules sauvages et leurs funestes propriétés.

A cause de leurs effets presque aussi dangereux que ceux de coléchine, les renoncules ne manquent point, à chaque printemps, de produire dans un grand nombre de bergeries et d'étables des indispositions, des maladies, voir même des épizooties d'autant plus alarmantes, qu'en ignorant les causes, on ne sait trop quel traitement leur opposer.

Un agriculteur distingué, M. le comte de Lannay, a reconnu puis signalé la vertu d'un remède vulgaire, le blanc d'Espagne, contre l'influence toxique des plantes de cette nature. Cette recette thérapeutique paraît du reste avoir été connue depuis longtemps d'un certain nombre de vétérinaires.

Comme il vaut mieux prévenir la maladie que la guérir, les cultivateurs doivent tendre à détruire les renoncules qui infestent beaucoup de prairies et d'herbages dans un grand nombre d'endroits.

Voici ce que conseille l'auteur de l'article que nous citons pour la destruction des espèces dites bulbuses et rampantes parmi lesquelles se trouve cette belle fleur appelée bouton d'or et que tout le monde connaît :

Dès leur apparition, faucher à rez pointe de gazon toutes les tiges boutonnées et en fleur, durant toute la belle saison; réitérer l'opération autant que besoin jusqu'à la fin de l'automne; ainsi nous avons d'abord notablement entravé et paralysé toute invasion parasitaire. Sitôt le second printemps nouvelles réitérations de notre procédé tout simple: au commencement de la troisième année les beaux boutons d'or d'autrefois auront disparu, quelques-uns par-ci par-là n'apparaissent plus que comme autant de rarotés. Ce procédé assurément n'a rien de bien nouveau en lui-même, c'est le procédé vulgaire de l'épandage des orges et surtout des avoines.

### Les animaux de la ferme

Dans un discours prononcé par M. Lambizat, inspecteur général d'Agriculture, à l'occasion du concours régional de Pau dont il était commissaire général, nous lisons les lignes suivantes qui posent la question de l'amélioration du bétail et des formes qui doivent approuver tous les cultivateurs intelligents qui n'ont pas un parti pris :

Dans le principe, on a peut-être exagéré les avantages de certaines races étrangères; l'on ne voyait que leurs qualités, la perfection de leurs formes, leur précocité, et sous cette idée dominante, on les conseillait partout pour améliorer et modifier les types indigènes. C'était une erreur, aujourd'hui que la pratique des choses et une étude plus approfondie des conditions favorables à l'éducation des espèces animales, ont permis d'avoir des notions exactes sur les lois qui président à la production du bétail, on est revenu à une plus saine appréciation des faits et on ne propose plus un seul et unique type, comme moyen améliorateur. Le sol et le climat sont les forces naturelles contre lesquelles une lutte ouverte amène rarement de bons résultats économiques, mais que l'on peut utiliser, presque toujours mieux qu'on ne le fait généralement, en améliorant les éléments de production d'abord, et ensuite les produits par une nourriture rationnelle et par une bonne sélection. C'est là le but que doit se proposer un agriculteur intelligent; mais, si le but est facile à indiquer, les moyens de l'atteindre sont nombreux et complexes. L'instruction et l'éducation professionnelle jouent un rôle important dans cette question et nous ne devons pas oublier que, dans cette matière, le côté de la prospérité matérielle est intimement lié au côté moral. La vraie force d'un peuple réside, suivant moi, avant tout, dans son développement intellectuel, et

si les canons sont une force, l'instruction en est encore une plus grande. L'agriculture, comme toute autre industrie, a besoin d'instruction et le progrès qu'elle doit faire ne seront vraiment réalisés que quand toute la classe agricole sera éclairée.

Voilà d'excellentes doctrines que nous sommes heureux de trouver dans la bouche d'un homme officiel, d'un inspecteur général de l'agriculture auquel nous adressons les plus vives félicitations; il est beaucoup plus facile de faire le bien que le mal; il y a tant de gens qui déraillent dans le siècle où nous vivons qu'il faut rendre hommage à ceux qui pensent bien et qui osent carrément dire ce qu'ils pensent.

Nous avons toujours préconisé nos bonnes races d'animaux; nous n'avons cessé de répéter que ces animaux pouvaient rendre les plus grands services dans la ferme et, qu'avec eux on produirait la viande au plus bas prix de revient.

### Les légumineuses

Les fourrages appartenant à la famille des légumineuses rendent sans contredit de très-grands services dans la ferme et nous ne aurions trop engager les cultivateurs à cultiver ces plantes sur la plus large échelle, avec d'autant plus de raison qu'elles végètent sans faire au sol de gros emprunts, car elles prennent dans l'air une grande partie de leur nourriture et les débris laissés dans le sol compensent à peu près l'azote enlevé à la terre. Il ne faudrait cependant pas pousser trop loin cette théorie; car les légumineuses de tout genre, telles que la luzerne, trèfle, vesces, minette, lupuline, etc., se nourrissent, comme les autres végétaux, d'éléments organiques et d'éléments inorganiques, soit matières minérales; or il serait assez difficile que l'air pût fournir ces matières à la plante; c'est donc dans le sol qu'elles doivent les trouver, et par conséquent, les quantités prises ne s'y rencontrent plus. Est-ce par cette raison que les plantes ne prospèrent pas lorsqu'elles reviennent trop souvent dans le même sol? Les avis sont partagés à ce sujet; le fait existe dans un grand nombre de localités, mais les causes peuvent être complexes et, ce qui le prouve, c'est qu'on a restitué à la terre tous les éléments minéraux absorbés par le trèfle ou par la luzerne, par exemple, et ces plantes n'ont pas réussi, malgré cette précaution; d'autres pays, au contraire les trèfles reviennent tous les 4 ans dans les assolements depuis un temps immémorial, et et les récoltes sont toujours fort abondantes. Il a là, sans contredit, des mystères qu'il n'est pas encore donné à l'homme de pénétrer.

Quoi qu'il en soit, si les légumineuses ne prennent qu'une faible quantité d'azote dans le sol, elles absorbent, sans aucun doute des matières minérales et, par suite, il est absolument nécessaire de les restituer, sous forme de phosphate, de potasse, de chaux, etc.

Que se passe-t-il dans la formation de ces plantes? Les racines des luzernes s'enfoncent très-profondément dans le sol et vont y chercher certaines matières minérales qui étaient inertes parce qu'elles n'étaient pas à la portée des plantes, elles les ramènent à la surface et les mettent par conséquent à la disposition des autres récoltes qui viennent après la luzerne; le trèfle et le sainfoin agissent à peu près de la même façon, mais moins vigoureusement, car leurs racines ne sont pas aussi pivotantes que celles de la luzerne; d'un autre côté, les légumineuses, comme plantes fourragères améliorent la couche arable par l'azote qu'elles empruntent à l'air et qu'elles y laissent par leurs débris.

L'amélioration n'est donc pas facile, sous le rapport des éléments minéraux qui disparaissent, sans se recomposer, par conséquent, il faut les remplacer. C'est une condition absolue pour la réussite des prairies formées par le trèfle, la luzerne, le sainfoin, etc., etc.

### Le dahlia, son origine et sa culture

Le dahlia n'est pas d'origine récente, assurément, puisque son nom lui vient du botaniste suédois, André Dahl, qui était élève de Linné, et à qui il fut dédié. Alors il était loin d'avoir atteint le degré de perfection que nous lui connaissons; mais des colons intelligents à une culture attentionnée lui ont fait faire tous les